



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA RÉGION PAYS DE LA LOIRE

Direction régionale des affaires culturelles
Conservation régionale des monuments historiques

**Loire-Atlantique – Saint-Mars-la-Jaille – Église Saint-Médard –
*Tableau « La Sainte Famille »***

Propriétaire : Commune

Maître d'ouvrage : Commune

Date classement : 15 novembre 2001 ; en cours de classement.

Opération : Restauration du tableau et de son cadre doré

Entreprises : Catherine Ruel (tableau) et Anaïs Ménard (cadre)

Montant de la subvention DRAC : 6115 euros

Historique

L'iconographie du tableau représentant « La sainte famille », propriété de la commune de Saint-Mars-la-Jaille, associe de manière originale deux thématiques, le repos pendant la fuite en Égypte et Saint Jean Baptiste Enfant. La Vierge Marie et Joseph, accompagnés de Saint Jean-Baptiste et de l'Enfant Jésus, sont représentés devant un paysage exotique, où l'Égypte est évoquée par la présence d'une pyramide et de palmiers à l'arrière-plan. Pendant que Joseph, vieillissant et accoudé, semble sommeiller, les deux garçons, à la coiffure caractéristique du début du XIX^e siècle, jouent devant la Vierge coiffée et voilée selon la mode de l'époque. L'ensemble du tableau se distingue par une grande subtilité dans le traitement des visages, de la transparence du voile et des jeux de draperie qui animent le vêtement de la Vierge.

Lors de la restauration du tableau, la découverte fortuite, au revers de la toile, du tampon de la galerie de la Duchesse de Berry, belle-fille de Charles X, qui avait rassemblé une importante collection d'œuvres d'art de son temps, a permis d'attribuer cette toile, en lien avec le musée du Louvre, à l'artiste Laurent Blanchard (v. 1762- v. 1818), peintre aujourd'hui méconnu qui exerça surtout comme portraitiste. La restauration du cadre a permis de retrouver le nom du peintre, venant ainsi confirmer l'identification des spécialistes. Exposée au Salon après la mort de l'artiste, en 1819, où la Duchesse de Berry en fit l'acquisition pour sa collection personnelle, cette œuvre a ensuite figuré à la vente de tableaux de la Duchesse du 19 avril 1865, provenant de son palais Vendramini à Venise. L'acheteur était alors M. de la Ferronnays, propriétaire du château de Saint-Mars-la-Jaille et maire de la commune au XIX^e siècle. C'est donc lui qui dut offrir ce tableau à l'église.

Projet

La restauration de la toile a révélé une œuvre de style néo-classique de grande qualité, inspirée des grands maîtres italiens mais aussi de la peinture classique du XVII^e siècle.

Avant l'intervention menée conjointement en 2012 par les ateliers de Catherine Ruel et d'Anaïs Ménard, le tableau était entreposé dans le grenier de la mairie et présentait un mauvais état de conservation : toile détendue et déformée, déchirures et lacunes, taches dues à l'humidité, soulèvements de la couche picturale... Les travaux sur le tableau ont consisté à concevoir un nouveau châssis permettant d'assurer à la toile du support une bonne tension, à nettoyer le revers du tableau et à supprimer les repeints, notamment un voile de pudeur tardif peint sur l'Enfant Jésus.

Le cadre d'origine, en bois mouluré à décor de stuc doré à la feuille, a beaucoup souffert de l'humidité et d'attaques d'insectes xylophages observées à certains endroits. La structure du cadre a donc été

dépoussiérée, traitée et consolidée tandis que la dorure ancienne a été dégagée par voie chimique, ce qui a permis de lire dans la gorge de la traverse basse du cadre l'inscription désignant le nom du peintre.



Vue générale du tableau avant restauration



Vue générale du tableau après restauration